

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

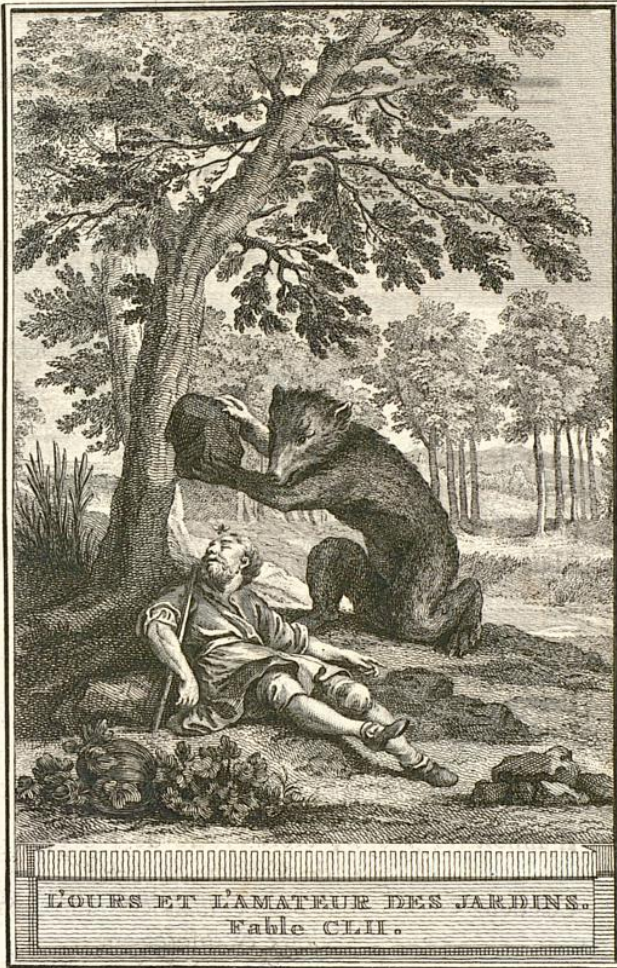
Fable X. L'Ours et l'Amateur des jardins.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

FABLE X.

L'OURS ET L'AMATEUR DES JARDINS.

Certain Ours montagnard, Ours à demi léché,
 Confiné par le fort dans un bois solitaire,
 Nouveau Bellerophon, vivoit seul & caché:
 Il fut devenu fou: la raison d'ordinaire
 N'habite pas long-temps chez les gens sequestrés:
 Il est bon de parler, & meilleur de se taire,
 Mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont outrés.
 Nul animal n'avoit affaire
 Dans les lieux que l'Ours habitoit;
 Si bien, que tout Ours qu'il étoit,
 Il vint à s'ennuyer de cette triste vie.
 Pendant qu'il se livroit à la mélancolie,
 Non loin de là certain Vieillard
 S'ennuyoit aussi de sa part.
 Il aimoit les jardins, étoit Prêtre de Flore,
 Il l'étoit de Pomone encore:
 Ces deux emplois sont beaux: mais je voudrois parmi,
 Quelque doux & discret ami.
 Les jardins parlent peu, si ce n'est dans mon livre:
 De façon que lassé de vivre



L'OURS ET L'AMATEUR DES JARDINS.
Fable CLII.

Nicholas del. et sculp. 1772.

De l'ours des mts de Savoie

Avec des gens maudits, notre homme au beau matin
 Va chercher compagnie, & se met en campagne.
 L'ours porte d'un méme dessein,
 Venoit de quitter la montagne.
 Tous deux, par un cas surprenant,
 Se rencontrent en un certain
 L'homme eut peur; mais comment eût-il, & que faire
 Se fut en galon d'une terrible affaire.
 Et le mieux: il leur donc distiller la peur.
 L'ours, tres-mauvais compaignon,
 L'homme vit - changeoit l'autre respect, Seigneur.
 Vous voyez mon legs, si vous voulez me faire
 Tant d'honneur que de prendre un champêtre repas
 J'ai des fruits, j'ai du lait. Ce n'est peut-être pas
 De noblesse les ours le manger ordinaire.
 Mais j'offre ce que j'ai. L'ours l'accepte; & d'aller
 Les vols dans sans avant que d'arriver.
 Arrivé, les vols, se trouvant bien ensemble,
 Et bien qu'en soit, à ce qu'il semble,
 Beaucoup mieux seul qu'avec des lors.
 Comme l'ours en son jour ne distoit pas deux mors.
 L'homme pouvoit sans bruit vaper à son ouvrage.
 L'ours alloit à la chasse, apportoit du gibier,
 Faisoit son principal métier.
 D'être bon émoncheur, occuron du village
 De son ann dormant, ce parasite aille.
 Que nous avons monche appelle.



Avec des gens muets, notre homme un beau matin
Va chercher compagnie, & se met en campagne.

L'Ours porté d'un même dessein,
Venoit de quitter sa montagne:
Tous deux, par un cas surprenant,
Se rencontrent en un tournant.

L'Homme eut peur: mais comment esquiver, & que faire?
Se tirer en gascon d'une semblable affaire
Est le mieux: il sçut donc dissimuler sa peur.

L'Ours, très-mauvais complimenteur,
Lui dit: viens - t - en me voir. L'autre reprit, Seigneur,
Vous voyez mon logis; si vous vouliez me faire
Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas,
J'ai des fruits, j'ai du lait. Ce n'est peut-être pas
De nosseigneurs les Ours le manger ordinaire,
Mais j'offre ce que j'ai. L'Ours l'accepte; & d'aller.
Les voilà bons amis avant que d'arriver.

Arrivés, les voilà, se trouvant bien ensemble,
Et bien qu'on soit, à ce qu'il semble,
Beaucoup mieux seul qu'avec des sots.
Comme l'Ours en un jour ne disoit pas deux mots,
L'Homme pouvoit sans bruit vaquer à son ouvrage.
L'Ours alloit à la chasse, apportoit du gibier,
Faisoit son principal métier
D'être bon émoucheur, écartoit du visage
De son ami dormant, ce parasite aîlé
Que nous avons mouche appelé.

Un jour que le Vieillard dormoit d'un profond somme,
Sur le bout de son nez une allant se placer,
Mit l'Ours au désespoir, il eut beau la chasser.
Je t'attraperai bien, dit-il. Et voici comme.
Aussi-tôt fait que dit; le fidele émoucheur
Vous empoigne un pavé, le lance avec roideur,
Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche,
Et non moins bon archer que mauvais raisonneur,
Roide mort étendu sur la place il le couche.

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami:
Mieux vaudroit un sage ennemi.



Un jour que le Vieillard dormoit d'un profond sommeil
 Sur le bout de son nez on alloit se placer
 Min l'ours au désespoir, il eut beau la chasser
 Je t'arraseras bien, dit-il. Et voici comme
 Aussi-tôt fait que dit; le fidèle émoncheur
 Vous empoigne au pavé, la lance avec roideur
 C'est la tête à l'homme en écartant la bouche
 Et non moins bon archer que jamais raiouneur
 Rode mort et vide sur la place le couche
 Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami
 Mieux vaudroit un franc ennemi

